

Jurnal

**ANALYSE DE L'ANAPHORE PRONOMINALE
DANS LE TEXTE THÉÂTRAL *LES FOURBERIES DE SCAPIN***

Disusun dan Diajukan oleh

**DELFI MERIANA SIRAIT
NIM. 209131004**

**Telah Diverifikasi dan Dinyatakan Memenuhi Syarat untuk Diunggah pada Jurnal
Online**

Medan, April 2015

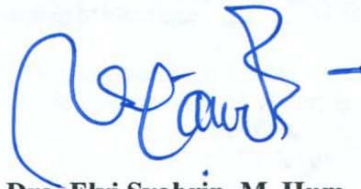
Menyetujui,

Pembimbing Skripsi I



Drs. Balduin Pakpahan, M. Hum
NIP. 19580110 198403 1 001

Pembimbing Skripsi II



Dra. Elvi Svahrin, M. Hum
NIP. 19710227 199903 2 001

Editor Jurnal



Nurilam Harianja, S.Pd., M.Hum
NIP. 19770121 200312 2 004

ANALYSE DE L'ANAPHORE PRONOMINALE DANS LE TEXTE THÉÂTRAL *LES FOURBERIES DE SCAPIN*

Delfi Meriana Sirait
Drs. Balduin Pakpahan, M. Hum
Dra. Elvi Syahrin, M. Hum
Département des Langues Étrangères
Faculté de Lettres et d'Arts
Université de Medan
Mél : hexagonefrance12@gmail.com

RÉSUMÉ

Le but de cette recherche est pour savoir les anaphores pronominales utilisées dans le texte théâtral *Les Fourberies de Scapin* et savoir le type d'anaphore pronominale le plus fréquent utilisé dans le texte théâtral *Les Fourberies de Scapin*. La méthode de la recherche est descriptive qualitative. Et la source de donnée est le texte théâtral *Les Fourberies de Scapin* avec utiliser la théorie de Riegel, Pellat & Rioul (1994:610). Le résultat de la recherche, il est obtenu l'anaphore pronominale dans le texte théâtral *Les Fourberies de Scapin* se compose de cinq pronoms, à savoir: le personnel de pronom de la troisième personne, pronom relatif simple, pronom démonstratif, pronom possessif et pronom indéfini. Et le plus fréquent utilisé est le pronom personnel de la troisième personne autant que 318 fois ou 66,8% du totale 476, il paraît que cet évident est causé par le fait que dans les dialogues les personnages souvent parlent de la troisième personne ; quelqu'un qui n'est pas là quand les dialogues se déroulent.

Mots-clés : *anaphore, pronom, texte théâtral*

Introduction

Apprendre la langue est très important pour connaître la structure des phrases et comprendre les éléments qui construisent les phrases. Bescherelle (2006:1) dit que «La nature des mots se distingue dans neuf catégories: le nom, l'article, l'adjectif, le pronom, l'adverbe, la préposition, la conjonction, le verbe, et l'interjection». Quand on écrit des phrases, on peut voir il y a beaucoup d'étudiants utilisent de la répétition comme le pronom. Le pronom est un mot qui sert à remplacer un nom de sens précis, déjà mentionné dans le contexte, et qu'on ne veut ou qu'on ne peut pas répéter. (Saidia, 2008:57). Ainsi, il est inefficace et in varié. Pour ajouter le savoir devient plus riche et plus varié, on peut utiliser l'anaphore. C'est pour éviter la répétition. Particulièrement l'anaphore pronominale. C'est important de connaître le changement du pronom pour savoir le type de l'anaphore dans les phrases plus variées. Les anaphoriques à base pronominale sont étudiés, ils réalisent la continuité des idées dans le texte, mais en général eux-mêmes ne contiennent pas d'informations nouvelles. (Nasufi, 2008:5). On peut trouver quelques variétés comme la répétition dans un texte théâtral *Les Fourberies de Scapin*.

Les exemples des pronominales sont:

1. «Octave: Mon père arrive avec le seigneur Géronte, et ils me veulent marier»
(Acte I, Scène 2: 27)

Dans l'exemple (1), on voit que dans ce texte, «ils» représentent «Mon père et le seigneur Géronte». C'est un pronom personnel de la troisième personne. Sans anaphore: «Octave: Mon père arrive avec le seigneur Géronte, et Mon père et le seigneur Géronte me veulent marier».

2. «Octave: (montrant Scapin) Voici un homme qui pourrait bien...».

(Acte I, Scène 3: 36).

Dans l'exemple (2), on voit que dans ce texte, «qui» désigne «un homme». C'est un pronom relatif. Sans anaphore, «Octave: (montrant Scapin) Voici un homme. Cet homme pourrait bien... ».

Bomati (1997:21) dit que «Fourberies de Scapin représenté pour la première fois le 24 mai 1671 au théâtre du Palais-Royal». Et jusqu'à maintenant il se trouve dans les livres littéraires français et littérature contemporaine. La raison on choisit le texte théâtral *Les Fourberies de Scapin* car il y a beaucoup de répétitions dans les dialogues entre les personnages. Et ce texte théâtral a été écrit par Molière en 1671. Il a été traduit dans de nombreuses langues différentes. Et c'est approprié à la vie qui est célèbre: l'amour, l'argent, la jeunesse, la liberté et se marier sans bénédiction de leur père. Cette description de vie se passe souvent dans la vie sociale actuelle.

Dans cette recherche, On utilise la théorie par Riegel, Pellat & Rioul (1994:610). Ils se trouvent cinq types de l'anaphore qui vont être analysés dans cette recherche. Ils sont l'anaphore pronominale, nominale, adverbiale, verbale et adjectivale. Cette recherche va être limitée en un type de l'anaphore pronominale. Ces sont les pronoms personnels de la troisième personne (il, elle, ils, elles, le, la, les, lui, leur); les pronoms relatifs (qui, que, où, dont); les pronom possessifs (le mien, le tien, le sien; la mienne, la tienne, la sienne; les miens, les tiens, les siens; les miennes, les tiennes, les siennes, le/la nôtre, le/la vôtre, le/la leur; les nôtres, les vôtres, les leurs); les pronoms démonstratifs (celui, celle, ceux, celles); les pronoms indéfinis (aucun/e, chacun/e, tout/e/s/tous, nul, personne, rien, quelque chose, plusieurs, autre). Cet article argumente deux formulation de problème ce sont: Quels sont les anaphores pronominales utilisées dans le texte théâtral *Les Fourberies de Scapin*? Et Quel est le type d'anaphore pronominale le plus fréquent utilisé dans le texte théâtral *Les Fourberies de Scapin*?

Methodologie

Pour analyser les données dans cette recherche, l'auteur utilisé la méthode qualitative. Selon Moleong (2012:4) «*metodologi kualitatif sebagai prosedur penelitian yang menghasilkan data deskriptif berupa kata-kata tertulis atau lisan dari orang-orang dan perilaku yang dapat diamati*. C'est-à-dire que la méthodologie qualitative est comme une procédure de recherche qui produit le résultat de données descriptive en des phrases écrits ou orales des personnes et des caractères qui peuvent être observés. Donc, cette recherche a utilisé les phrases ou les mots écrits pour observer les données obtenus dans cette recherche.

La source de donnée dans cette recherche est le texte théâtral *Les Fourberies de Scapin*. Il se compose de 100 pages commencés de la page 23 à la 123, l'un œuvre de Molière en 1671. Les dialogues dans le texte théâtral *Les Fourberies de Scapin* qui est écrit par Yves Bomati. La technique d'analyse comme suivant:

1. Trouver en soulignant tout l'anaphore pronominale dans le texte théâtral *Les Fourberies de Scapin*.
2. Identifier et classifier l'utilisation des anaphores pronominales dans le texte théâtral *Les Fourberies de Scapin*.
3. Faire les tableaux les anaphores pronominales aux ses types dans le texte théâtral *Les Fourberies de Scapin*.

4. Pour savoir le type d'anaphore pronominale le plus fréquent utilisé dans le texte théâtral *Les Fourberies de Scapin*, on utilise la formulation de Gulo (2002:19)

Les anaphores pronominales dans le texte théâtral *Les Fourberies de Scapin*

En se basant sur les résultats, il se trouve 476 des anaphores pronominales dans le texte théâtral *Les Fourberies de Scapin*. L'expressions des sentiments utilisées dans le film *Comme Un Chef* sont: le pronom personnel de la troisième personne est 318 fois ou 66,8%, et puis le pronom relatif simple est 117 fois ou 24,6%, ensuite le pronom démonstratif est 21 fois ou 4,4%, le pronom possessif est 12 fois ou 2,5% et le pronom indéfini sont 8 fois ou 1,7%.

En ce qui concerne les exemples des analysés des anaphores pronominales dans ce texte théâtral sont:

«SCAPIN : La tendresse paternelle fera son office.
ARGANTE : Elle ne fera rien»

(Acte I, Scène 4: 47)

(pour reprendre les mots antécédents «la tendresse paternelle» on utilise le pronom personnel de la troisième personne féminin singulier «elle»).

«SCAPIN: Il me faut aussi un cheval pour monter mon valet, qui coûtera bien trente pistoles»
(Acte I, Scène 2: 27)

(pour remplacer le nom antécédent «un cheval» est fait le plus simple, on utilise le pronom relatif simple «qui»).

«GÉRONTE : Tu trouveras une grosse clef du côté gauche, qui est celle de mon grenier.»
(Acte II, Scène 5: 71)

(pour désigner le nom antécédent «une grosse clef», on utilise le pronom démonstratif féminin singulier «celle»).

«SCAPIN : Ah, Monsieur, je suis tout moulu, et les épaules me font un mal épouvantable.
GÉRONTE : Comment, c'est sur les miennes qu'il a frappé»

(Acte II, Scène 7: 84)

(pour éviter la répétition les mots antécédents «les épaules», on utilise le pronom possessif de la première personne féminine pluriel «les miennes»).

«SCAPIN : Me traiter de coquin, de fripon, de pendard, d'infâme!
LÉANDRE : J'en ai tous les regrets du monde»

(Acte II, Scène 4: 64)

(pour remplacer les noms antécédents «de coquin, de fripon, de pendard, d'infâme», on utilise le pronom indéfini «tous»).

Conclusion

1. Savoir les anaphores pronominales utilisées dans le texte théâtral *Les Fourberies de Scapin* sont: le pronom personnel de la troisième personne est 318 fois ou 66,8%, et puis le pronom relatif simple est 117 fois ou 24,6%, ensuite le pronom démonstratif est 21 fois ou 4,4%, le pronom possessif est 12 fois ou 2,5% et le pronom indéfini sont 8 fois ou 1,7%. Le résultat montre que dans le texte théâtral *Les Fourberies de Scapin*, se trouve tous les types de pronoms de l'anaphore pronominale proposé par Riegel, Pellat & Rioul (2004 :610). C'est-à-dire le résultat de cette recherche prouve

la théorie citant que l'anaphore pronominale française se compose de 5 types de pronoms. Ce sont ; le pronom personnel de la troisième personne, le pronom relatif simple, le pronom démonstratif, le pronom possessif et le pronom indéfini

2. Savoir le type d'anaphore pronominale le plus fréquent utilisé dans le texte théâtral *Les Fourberies de Scapin* est le pronom personnel de la troisième personne qui se trouve 318 fois ou 66,8%. Dans cette recherche le type plus fréquent utilisé est le pronom personnel de la troisième personne, il paraît que cet évident est causé par le fait que dans les dialogues les personnages souvent parlent de la troisième personne ; quelqu'un qui n'est pas là quand les dialogues se déroulent. Par exemple dans le dialogue entre Scapin et Géronte qu'il se trouve l'acte deuxième scènes sept page 82. Ils racontent le fils de Géronte ou Léandre et un jeune Turc. Pour éviter la répétition de Léandre et du jeune Turc aussi, on utilise le pronom personnel de la troisième personne, comme: il, lui.

BIBLIOGRAPHIE

- Bescherelle. 2006. *La grammaire pour Tous*. Paris: Hatier.
- Bomati, Yves. 1997. *Les Fourberies de Scapin*. Bordeaux: Larousse.
- Gulo, W. 2002. *Metodologi Penelitian*. Jakarta: Grasindo.
- Moleong, J. Lexy. 2012. *Metodologi Penelitian Kualitatif*. Bandung: PT. Remaja Rosdakarya Offset.
- Nasufi, Eldina. 2008. *La lecture en LE et le rôle de l'anaphore : exemple de lecture d'un texte en français*. Albanie: Université de Tirana.
- Riegel, Pellat & Rioul. 1994. *Grammaire Méthodique du Français*. Paris: Quadrigé.
- Saidia, Nawal Mokhtar. 2008. Theme: Université Hassiba Ben Bouali. *L'anaphore pronominale dans le Quotidien d'Oran et Liberté*.